



Maison des syndicats sur le campus de Jussieu  
Tour 66-65 – 5ème étage – Pièce 504  
Tel : 01 44 27 30 60  
Mail : [su-secretariat@listes.fercsup-cgt.org](mailto:su-secretariat@listes.fercsup-cgt.org)  
<http://sorbonne-universite.fercsup-cgt.net>

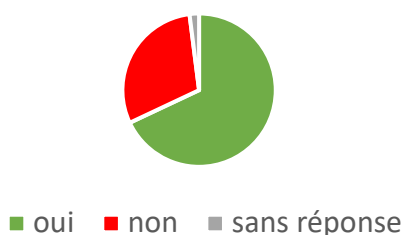


## Enquête sur les conditions de travail à Sorbonne Université : bilan

Près de 250 collègues ont répondu à cette enquête. Ci-dessous, les résultats et notre analyse.

### Conditions de travail

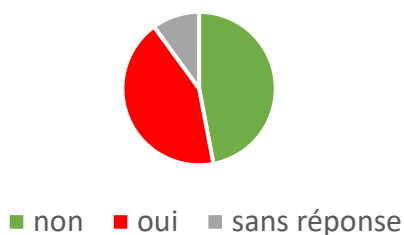
Tes tâches actuelles correspondent-elles au poste sur lequel tu as été recruté-e ?



**30% des collègues exercent des tâches ne correspondant pas à leur fiche de poste !**

Les raisons : poste sous-coté ("je suis C mais je fais des tâches de B"), sous-effectif ("je fais les tâches de 3 personnes"), évolution des missions sans changement de statut.

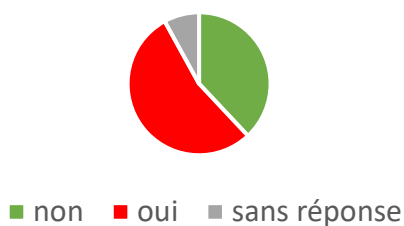
Penses-tu qu'il y a perte de sens dans ton travail ?



**43% des collègues estiment que leur travail a perdu de son sens.**

Sont évoqués : la perte d'autonomie, le manque de reconnaissance ; structure universitaire pas claire ; trop de travail bureaucratique ; surcharge de travail ; perte du sens du service public.

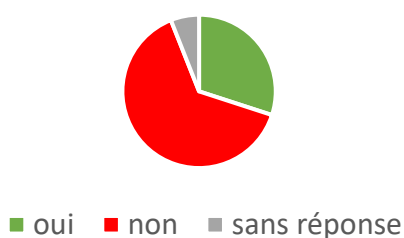
Penses-tu que tu travailles trop ?



**54% des collègues parlent d'une surcharge de travail.**

Le sous-effectif, mais aussi la multiplication des tâches et la mauvaise organisation sont pointés. Parmi les **enseignant-es chercheur-ses, ce taux monte jusqu'à 70%**.

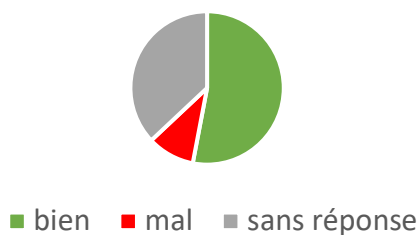
Etes-vous assez nombreux dans ton service/labou/UFR ?



**64% soulignent le sous-effectif dans leur service.**

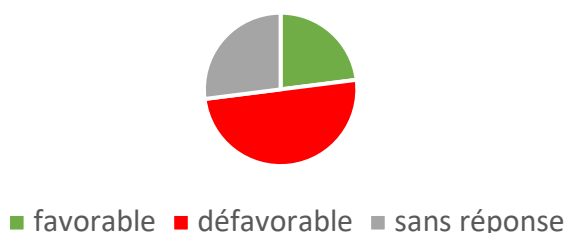
Le plus souvent, ce sont les problèmes de recrutement qui sont soulignés : manque de poste et surtout manque de candidat-es.

### Comment se passe le télétravail pour toi ?



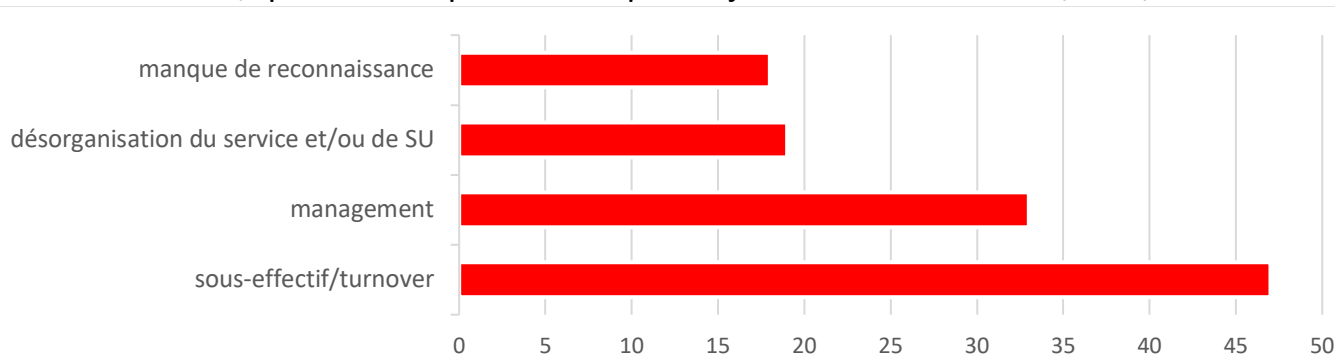
La moitié des collègues qui répondent apprécient le télétravail, mais **pour 10% cela se passe mal** : soit parce que le télétravail leur est refusé, soit parce que le volume hebdomadaire est insuffisant. Plusieurs enseignant-es chercheur-ses signalent qu'ils ont dû s'équiper sans aide financière de l'université.

### Quelle est l'évolution de tes conditions de travail depuis ton arrivée à SU ?



A **50% l'évolution des conditions de travail est négative**. Les raisons les plus souvent citées sont reprises dans la question suivante : manque de reconnaissance ; sous-effectif et surcharge de travail ; désorganisation de l'université depuis la fusion ; hiérarchie pesante, peu aidante.

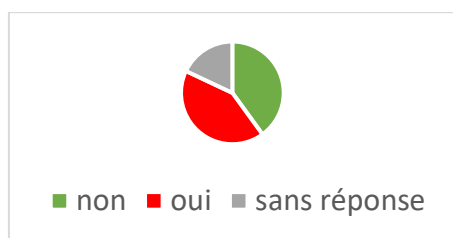
### Selon toi, quelle est la problématique majeure dans ton service/labou/UFR ?



Parmi les réponses qui parlent de désorganisation de SU, on retrouve souvent la problématique de positionnement des niveaux facultaires et interfacultaires.

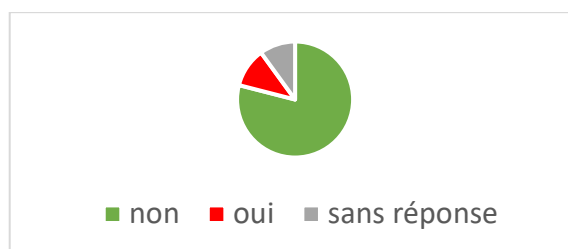
Plus de 30% évoquent des difficultés avec leur hiérarchie ; le manque de communication revient très souvent.

As-tu déjà été victime ou témoin d'arrangements et de "copinage" ?



Près de la moitié des collègues répondent positivement ! Les commentaires parlent souvent des déroulements de carrière et de l'attribution des primes (voir ci-dessous).

As-tu déjà été victime ou témoin de violences sexistes et sexuelles dans ton service/labou/UFR ?



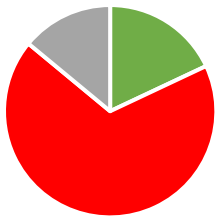
11% de réponses positives. C'est beaucoup trop !

D'autant que certain-es répondent "non, seulement des propos sexistes"... ce qui est déjà un environnement professionnel hostile (voir notre [violentomètre](#)).

Des situations inquiétantes sont signalées dans les réponses ; mais le questionnaire est anonyme, nous ne pouvons donc pas intervenir. Ne laissez pas faire, contactez-nous !

## Rémunération

Es-tu satisfait-e de ton salaire global ?



■ oui ■ non ■ sans réponse

Près de 70% des collègues pointent la faiblesse des salaires. L'augmentation du point d'indice cet été ne suffit pas !

La CGT revendique un SMIC à 2000€ bruts, qui doit être le point de départ de nos grilles indiciaires ; et l'augmentation du point d'indice pour rattraper toutes les années de gel (les fonctionnaires ont perdu 20% de pouvoir d'achat en 20 ans).

De ton traitement indiciaire ?



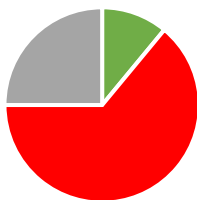
■ oui ■ non ■ sans réponse

Du niveau des primes ?



■ oui ■ non ■ sans réponse

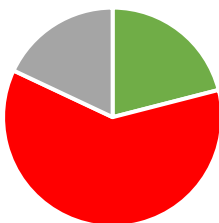
Du mode d'attribution de ces primes ?



■ oui ■ non ■ sans réponse

Le niveau des primes n'est pas satisfaisant pour 57% des collègues. Mais là où le bât blesse, c'est sur l'attribution de ces primes : le mécontentement monte à 64%, en raison de l'opacité des critères d'attribution et des constats de "copinage", qu'il s'agisse des BIATSS ou des enseignant-es chercheur-ses.

De ton déroulement de carrière, que tu sois titulaire ou contractuel-le ?



■ oui ■ non ■ sans réponse

Sans surprise, une majorité de collègues est également mécontente du déroulement de sa carrière : trop peu de postes ouverts à la promotion, trop de collègues restent des années voire des dizaines d'années sans aucune progression. Cette année, la LPR a offert à certaines catégories de BIATSS des possibilités supplémentaires (le "repyramidage") mais SU n'a pas été à la hauteur pour ses agents : seulement 8 promotions en catégorie B alors que des universités de taille similaire en obtiennent 25...

## Que faire pour changer ça ?

Sur quel sujet voudrais-tu signer une pétition ?

Qu'est-ce qui, pour toi, justifierait de faire grève ?

**Les motifs de mécontentement voire de colère sont nombreux**, comme le montre la variété des réponses obtenues.

Les causes évoquées sont assez similaires entre les deux modes de mobilisation proposés (pétition et grève), même si la pétition est plus souvent tournée vers les conditions de travail locales, et la grève vers les causes nationales (défense du service public, réforme des retraites, crise climatique...).

Dans tous les cas, l'élément le plus souvent cité est la question de la **rémunération** : le salaire en général, mais aussi les primes (et leur opacité), la revalorisation des contrats doctoraux et des vacances, les évolutions de carrière (et leur opacité également).

Le **recrutement** pour lutter contre le sous-effectif et la surcharge de travail et la **lutte contre la précarité** reviennent régulièrement dans les réponses, ainsi que l'arrêt de la sous-traitance pour l'entretien des locaux.

Les **conditions de travail à Sorbonne Université** constituent également un point crucial. En particulier : le télétravail, le temps de travail ; mais aussi le millefeuille administratif qu'est devenu Sorbonne Université, le management, la pression de la hiérarchie, le manque de reconnaissance, les discriminations au travail ; ou encore les frais de transport, la restauration.

Quel type d'action proposerais-tu à tes collègues pour gagner de nouveaux droits ?

Les actions proposées sont variées. Côté enseignant·es et chercheur·ses notamment : **blocage des notes, refus de traitement des dossiers Parcoursup, refus de dépôt des appels à projet, ou encore arrêter de citer l'université dans les publications...**

Plusieurs collègues évoquent la **grève du zèle** : rappelons que la loi interdit ce mode d'action aux fonctionnaires, s'il s'agit de ralentir sciemment l'exécution des tâches. En revanche, se conformer strictement à sa fiche de poste et refuser les heures supplémentaires est évidemment autorisé...

**La grève reste majoritairement citée** ; certain·es expriment leur scepticisme face à ce type d'action, et souhaiteraient trouver de nouvelles formes d'action. D'ailleurs des modalités plus "douces" sont proposés : **lettre ouverte** à la présidence, relai via les élu·es dans les **instances, alerte aux député·es**, entre autres.

Faire une grève est coûteux (en salaire, en énergie), et l'issue n'est pas toujours victorieuse. Mais à l'inverse, quels acquis sociaux ont été obtenus autrement ?

Enfin, le fait de **discuter, d'échanger les informations, de ne pas rester isolé·e** revient très régulièrement.

A la CGT, nous pensons que pour défendre les acquis sociaux, pour gagner de nouveaux droits, l'action collective est indispensable. C'est maintenant qu'il faut réagir et que l'action s'impose. **C'est le moment de se syndiquer et de choisir la CGT FERC Sup.**